

COMPAGNIE
FIONA
PETOT



DOSSIER DE PRESSE

Dossier de presse



2018- 2019

Journal de Millau

Fiona Petot l'étoile montante du Flamenco



Fiona Petot sera accompagnée de Yürentz Bermudez danseur, au chant Mariano Zamora, à la guitare Manuel Rodriguez.

DANSE Originaire de La Cavalerie, Fiona Petot vit actuellement à Pau, elle y poursuit son perfectionnement de danse flamenco auprès de son professeur paloisetdanseur de grande renommée Yürentz Bermudez. Elle organise à ses côtés un « Tablao » intitulé « Cicatriz », spectacle de danse qui aura lieu le samedi 4 mai 2019 à 20h30 salle René Rieux, boulevard Sadi Carnot au CREA à Millau.

● Fiona, comment se passe votre formation paloise ?

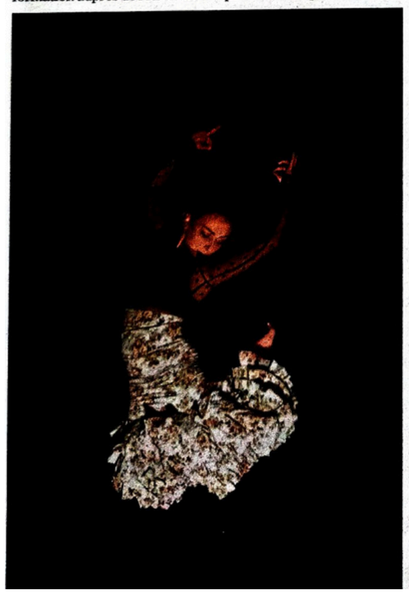
J'ai énormément évolué. Je suis allée à Pau pour continuer ma formation auprès de M Bermudez, il me suit depuis mes 17 ans, grâce à lui, j'ai appris le métier de danseur : s'entraîner, reprendre tout à zéro tout les jours, ne rien prendre comme acquis, sortir de sa zone de confort, danser, suer... se remettre en questions constamment, mais s'accrocher et y croire. Donc c'est dur, mais vivre de sa passion est un privilège et un choix de vie que je ne regrette pas de faire.

● Parlez-nous de votre prochain spectacle du 4 mai.

C'est un projet qui me tient à cœur, je voulais à tout prix revenir dans ma région, là où tout a commencé. J'ai beaucoup de choses à prouver à mes proches qui ont beaucoup donné pour ma formation ,à mon professeur et aux personnes qui m'ont vu évoluer et m'ont tendu la main dans mon parcours.

J'ai proposé mon projet à la Mairie de Millau intéressée qu'ils s'inscrive dans la manifestation qu'elle organise « les Chemins de l'exil » depuis le 15 février jusqu'au 18 juin, et la commémoration des 80 ans de la Retirada, l'exil des républicains espagnol face à la menace Franquiste. C'est un grand honneur de pouvoir porter ma pierre à l'édifice, ma famille n'a pas connu cet exil, mais dans le flamenco on entend les échos de ce lourd passé. C'est un héritage que je dois transmettre dans ma danse, dans la tradition du Flamenco « puro ».

« Cicatriz », essaye d'expliquer cette position et libérer la parole à travers le Flamenco. Cicatrice, la seule partie visible du passé celle qui trahit le silence tant il est dur d'en parler. Aujourd'hui le temps s'est écoulé c'est à ma génération qu'il revient de raconter l'histoire. Celle de l'exil, de la fuite, de la peur, puis de la reconstruction comme une plaie que l'on veut refermer quand la douleur est trop vive.



● Quels sont vos projets dans un avenir proche ?

L'année 2019, est chargée de renouveau, après avoir reçu le 17 décembre 2018 les bourses pour la Vocation à Paris, je pars dès septembre à Séville en Andalousie, dans une école pour continuer ma formation. La fondation « Christina Heeren », forme les moins de 25 ans dans l'optique d'un parcours professionnel dans le Flamenco. Son apprentissage pluridisciplinaire englobe le chant, la danse, les accessoires du Flamenco (castagnettes, menton, bata de cola), histoire et culture. La Formation en Espagne est un passage obligatoire, c'est vivre, manger, dormir Flamenco, c'est réaliser mon rêve.

Spectacle réservation 12 euros et 8 euros pour les enfants de moins de 10 ans : tél : 06 32 13 18 98 ou 06 78 00 97 34 placement libre.

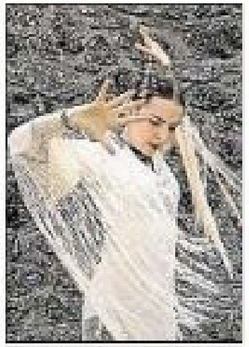
D'émotions et de flamenco

Ils vont faire 2018. Fiona Petot, étoile montante de la discipline, vit pour son art. Rencontre passionnante avec une passionnée

J'ai toujours dansé et je danse toujours. Tout le temps, partout. Au restaurant, au cinéma, en famille, sur scène... » Cheveux bruns en bataille, jean et pull-over sur le dos, Fiona Petot profite de quelques jours de vacances pour partager un café avec deux de ses cousines. Rien ne distingue, a priori, la jeune fille des autres millavoises de 19 ans. Dans ses deux yeux noirs, pourtant, se lit une maturité teintée de détermination. Et quand Fiona évoque le flamenco, c'est tout son visage qui s'éclaire et laisse transparaître sa passion. « *Je suis presque née sur la piste*, sourit-elle. *Tous les membres de ma famille sont intermittents du spectacle, j'ai baigné dans une éducation artistique.* »

Chez les Petot, chaque génération est porteuse de graines d'artistes. « *Chez moi c'est surtout la voltige équestre qui domine*, ajoute la danseuse. *Après avoir voyagé avec le cabaret Zingaro, mon père a créé les Djiguites du Causse, en référence à des cavaliers Cosaques.* »







■ **Comme la corrida, le flamenco est un pilier culturel en Espagne. Fiona danse dans la tenue traditionnelle.** D. CHAMAUD ET F. VORARD

Une passion dévorante

Dans cet univers où la culture tzigane tient une grande place, Fiona se laisse envahir très tôt par la mélodie des accords de l'accordéon de son grand-père et du violon de sa tante. Mais la révélation viendra d'un film, ramené par son père lors d'un voyage en Espagne. « *J'ai su que je voulais faire du flamenco après avoir vu "Carmen" de Carlos Saura. Aujourd'hui je ne peux même plus le regarder tellement le disque est rayé.* »

Dans sa chambre, Fiona va répéter, inlassablement, les gestes de l'actrice principale. Sur scène, c'est avec les chevaux de la compagnie familiale qu'elle va imaginer des ballets. Plus que la danse, c'est l'univers entier du flamenco qu'elle épouse, enfilant jupe et châle, chaussures aux pieds et fleurs dans les cheveux.. « *Quand j'ai eu 9 ans, mes parents ont accepté que je suive des cours à Montpellier, une chance pour moi car il n'y avait pas d'école en Aveyron* », explique la jeune fille, reconnaissante. Une fois par semaine, elle rejoint la classe de Laura Clemente, et apprend vite. À tel point qu'elle se retrouve, à l'âge de 12 ans, en classe master, avec les adultes. Fiona va mener de front sa scolarité, les spectacles avec la compagnie de ses parents et ses cours de flamenco. Chaque année pendant une semaine, elle rejoint l'élite de la discipline à Jerez de la Frontera, pour le festival international de flamenco. « *J'ai suivi des cours à Pau, à Tarbes, j'ai obtenu une bourse des jeunes talents*, énumère la danseuse. *Maintenant c'est avec Yurentz Bermudez que je participe à un stage intensif à raison d'un week-end par mois.* »

Pour ses 17 ans, Fiona va relever un autre défi. Celui de transmettre sa passion, de faire passer son savoir. « *J'ai été contactée par Isabelle Depierre, qui cherchait un professeur de flamenco. Je n'avais jamais donné de cours, j'ai bien réfléchi. Et puis je me suis lancée.* »

Choisir son chemin

Un essai couronné de succès puisque Fiona, désormais titulaire d'un certificat de qualification professionnelle (CQP), est passé du statut de bénévole à celui d'auto-entrepreneur et enseigne depuis trois ans. « *Le flamenco s'improvise beaucoup, c'est un langage entre le guitariste, le chanteur et le danseur. C'est toute une culture, un bagage que j'essaye de transmettre. Enseigner rend humble, c'est une remise en question permanente.* »

Après l'obtention de son baccalauréat littéraire, Fiona a longuement réfléchi à son avenir. « *Je voulais m'assurer quelque chose de concret et faire de la danse en même temps* », se rappelle-t-elle, sourcils froncés. Vient alors l'inscription en fac, cursus Arts et spectacle. « *J'ai tenu trois semaines et j'ai décidé qu'après tout, rien ne m'empêchait de vivre de ma passion*, ajoute-t-elle, l'air espiègle cette fois. *J'ai conscience que ma vie est décalée par rapport à celles de mes amis, mais je l'ai choisie.* »

Depuis septembre, elle a rejoint l'école La Manufacture, à Aurillac, où elle planche su les diplômes d'État de profe seur en contemporain, jazz classique.

« *Toutes ces heures de cour sont éprouvantes mais e même temps, dans le contem porain par exemple, je trou qu'il y a une liberté folle, a danse comme on respire. I il y a un contact avec le s que je n'avais pas dans le fl menco.* » Loin de délaisser sa art fétiche, elle rechausse se chaussures chaque week-en lors de ses cours chez Isabell Depierre.

Des projets pour 2018

Un quotidien à cent à l'heur que Fiona orchestre comm un chef. Car dans sa ligne d mire, deux projets lui tiennen particulièrement à cœur. L'él boration d'un spectacle qui l serait propre, d'abord, su lequel elle planche déjà. E dans quelques années, la cré tion d'une école dédiée au arts du spectacle. « *Pour mo tout est lié, la danse, la musi que, les chevaux, il n'y a pa de frontières. Ce serait génia d'avoir un lieu pour que le danseurs expriment leur émotions, qu'il y ait un émulation artistique.* »

Si elle juge son parcour « *dans le processus normal* » Fiona est déterminée « *à alle vite, pour pouvoir réalise tous mes projets* ». La jeun femme, qui a pris son envo professionnel, souhaite cont nuer à porter « *cette cultur de la danse, de l'art* ». E espère bien, en 2018, se rap procher un peu plus de se rêves, qu'elle imagine san concessions. « *Le flamenc c'est un mode de vie, ce n'e pas du théâtre, c'est de l'émo tion, c'est la danse de l'âme.*

CHLOÉ AZAI

Par le flamenco, Fiona Petot porte « le cri d'un peuple »

Portrait. La jeune danseuse millavoise sera sur scène, salle René-Rieux, ce samedi soir pour "Cicatriz".

Même en fouillant bien, Fiona Petot n'a jamais trouvé d'ancêtres espagnols dans sa famille. Tout juste a-t-elle accumulé, dès son plus jeune âge, des robes traditionnelles et des vidéos de flamenco, glanées ça et là, sur la route des vacances. Pourtant, c'est bien dans le flamenco que la jeune Millavoise a trouvé le meilleur moyen d'esprimer ses émotions. Des émotions brutes, chargées, parfois tristes, d'autres fois très gaies. À 9 ans, après avoir écumé des heures de DVD à imiter ses idôles, elle saute le pas et débute des cours, à Montpellier. « *J'accompagnais mes parents, sur leurs spectacles équestres, et rapidement j'ai trouvé ma place comme danseuse* », se souvient la jeune femme. À 17 ans, elle croise la route du professeur Yurentz Bermudez, à Pau. Là où elle vit désormais, à 20 ans, pour parfaire son apprentissage et vivre, un jour elle l'espère, de sa passion.

Si elle revient à Millau, ce samedi soir, c'est pour présenter sa création, *Cicatriz*, dans le cadre des Chemins de l'exil (*lire ci-contre*). « *À travers des danses à deux, la voix d'un homme qui raconte sa "cicatrice" et le chant, le spectacle lâche une grosse dose d'émotions pures, comme seul le flamenco peut en procurer* », explique la danseuse, qui sera, avec Yurentz Bermudez, sur scène. Petit-fils d'immigrés espagnols, habitué au silence de sa famille sur le douloureux exil, le Palois de 29 ans revient pour la première fois en dansant sur son histoire. « *Le flamenco, c'est le cri d'un peuple. D'un peuple pudique, même 80 ans plus tard* », glisse celui qui, d'ici deux ou trois ans, espère ouvrir son académie du flamenco à Pau. Qu'il s'agisse de l'élève comme du maître, tous deux partagent l'amour d'un flamenco dépouillé de tous ses clichés. « *Sans castagnettes, mais avec une robe et l'ambiance intismiste d'un "tablao"* », promet Fiona Petot, un brin émoustillée de livrer sa première création... à la maison.

LOLA CROS
lcros@midilibre.com



■ **Yurentz Bermudez et Fiona Petot danseront leur propre chorégraphie, samedi.** LOLA CROS

ZOOM

Sur les chemins de l'exil

Le spectacle "Cicatriz", présenté ce samedi au Créa, s'inscrit dans la longue programmation des Chemins de l'exil, coordonnée par la Ville. Chorégraphié par Yurentz Bermudez et Fiona Petot, "Cicatriz" est mis en musique par un chanteur, Mariano Zamora, et un guitariste, Manuel Rodriguez. Tous les quatre partent à la rencontre de l'esprit pur du flamenco afin de commémorer les 80 ans de la "Retirada", l'exil de milliers d'Espagnols sous la dictature franquiste. Mêlant drame et joie jusqu'à la transe, "Cicatriz" c'est aussi le souvenir douloureux de trois longues années, de 1936 à 1939. Réservation au 06 32 13 18 98, tarif 12 €.

La mairie de Millau (12230) confie en 2019 à la Compagnie, la mission de créer un spectacle pour la commémoration des 80ans de la Retirada. Née ainsi, **« CICATRIZ »**



4 MAI 20H30

CICATRIZ
SPECTACLE DE FLAMENCO

Salle René Rieux
Réservation : + 33 6 32 13 18 98
Tarif : 12€ placement libre

Chorégraphié par Yurentz Bermudez et Fiona Petot
"Cicatriz, c'est la seule partie visible de mon passé celle qui trahit mon silence, car je n'ai jamais pu parler. Aujourd'hui le temps s' est écoulé je peux enfin raconter mon histoire. Celle de l'exil, de la fuite, de la peur, puis de la reconstruction comme une plaie que l'on aurait voulu refermer quand la douleur est trop vive.
Cicatriz, encrée en moi, qu'on ne peut dissimuler, criante de vérité afin de se souvenir de ce long hiver de 1936 à 1939, pour que jamais au grand jamais cela ne se reproduise."

Yurentz Bermudez et Fiona Petot, accompagnés d'un chanteur et d'un guitariste, partent à la rencontre de l'esprit pur du Flamenco afin de commémorer les 80 ans de la Retirada. Les artistes, dans une atmosphère intime et chaleureuse, se mettent à nu, mêlant joie et drame, jusqu'à atteindre la transe (el duende) et ainsi séduire, provoquer, chatouiller, émerveiller et toucher les âmes. À ce déferlement de geste, de rythmes et d'émotions, on ne peut rester insensible.

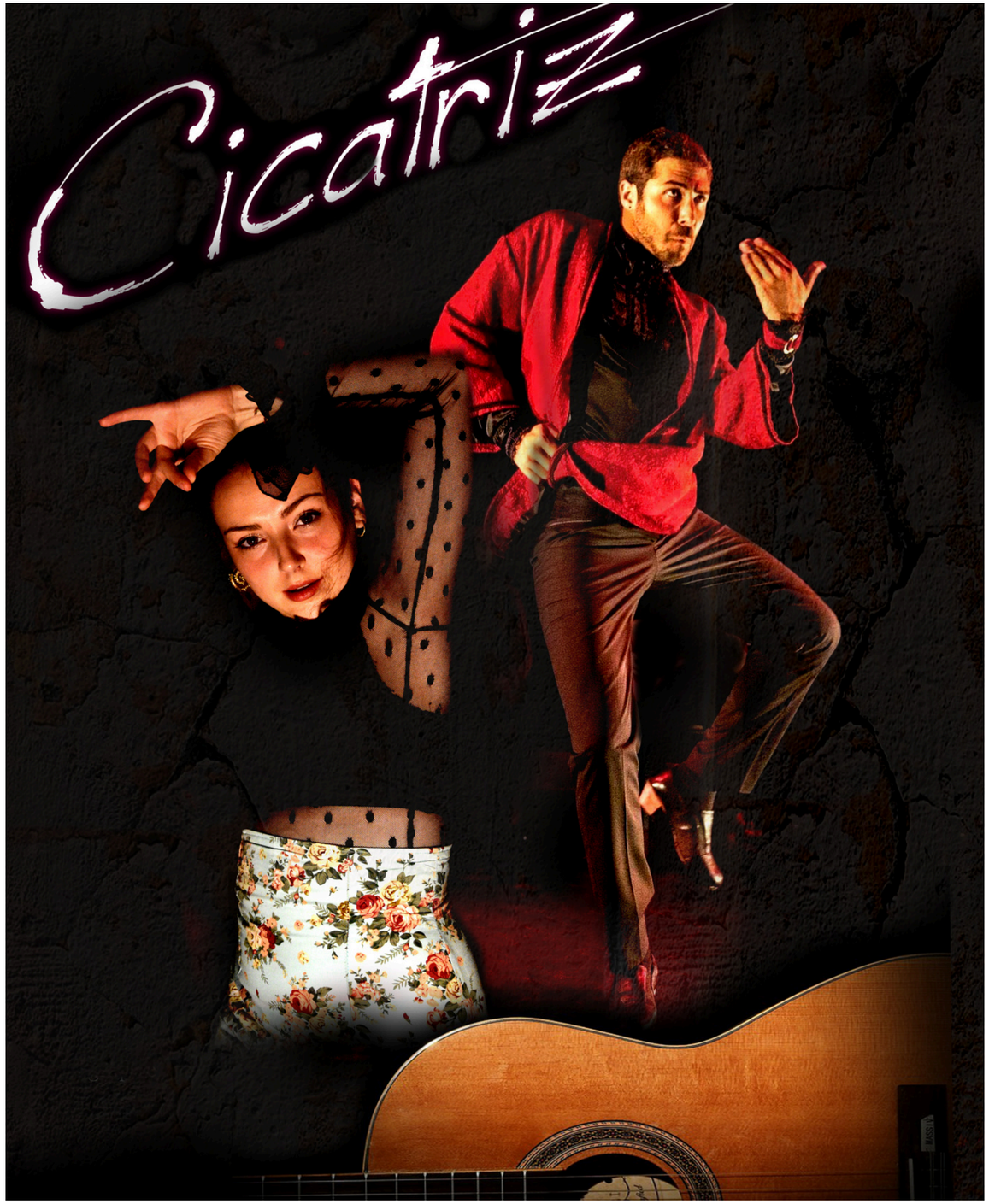
2019

PUBLIÉ LE 01/05/2019 À 20:15

Le Journal de Millau

Parlez-nous de votre prochain spectacle du 4 mai.

C’est un projet qui me tient à cœur, je voulais à tout prix revenir dans ma région, là où tout a commencé. J’ai beaucoup de choses à prouver à mes proches qui ont beaucoup donné pour ma formation, à mon professeur, et aux personnes qui m’ont vu évoluer et m’ont tendu la main dans mon parcours.
J’ai proposé mon projet à la mairie de Millau intéressée à l'idée qu’il s’inscrive dans la manifestation qu’elle organise, "les Chemins de l’exil" depuis le 15 février jusqu’au 18 juin, et la commémoration des 80 ans de la Retirada, l’exil des républicains espagnol face à la menace Franquiste. C’est un grand honneur de pouvoir porter ma pierre à l’édifice, ma famille n’a pas connu cet exil, mais dans le flamenco on entend les échos de ce lourd passé. C’est un héritage que je dois transmettre dans ma danse, dans la tradition du Flamenco "puro".
"Cicatriz", essaye d’expliquer cette position et de libérer la parole à travers le flamenco. Cicatrice, la seule partie visible du passé, celle qui trahit le silence tant il est dur d’en parler. Aujourd’hui le temps s’est écoulé, c’est à ma génération qu’il revient de raconter l’histoire. Celle de l’exil, de la fuite, de la peur, puis de la reconstruction comme une plaie que l’on veut refermer quand la douleur est trop vive”



DOSSIER DE PRESSE

Pau

Prête à voler vers Séville

PAU La danseuse de flamenco Fiona Petot, 20 ans, recevra le 17 décembre l'un des prix de la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet pour la vocation. Elle pourra réaliser son rêve et aller se former en Andalousie

GABRIEL BLAISE
g.blaise@sudouest.fr

Quand, âgée de 8 ans, elle s'est prise de passion pour le flamenco, la petite Fiona n'imaginait pas que cela la mènerait de son Aveyron natal jusqu'à Paris. Encore moins jusqu'à Séville. C'est pourtant bien elle qui recevra, le 17 décembre, des mains d'Élisabeth Badinter, l'un des prix de la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet pour la vocation (lire ci-contre).

« J'avais 8 ans quand mon père m'a offert le DVD de "Carmen", de Carlos Saura. Ça a été le déclic. Je le mettais en boucle, j'apprenais toutes les scènes de danse par cœur et j'essayais de les reproduire. » Elle est née tout proche de la scène – ses parents ont été durant vingt ans voltigeurs au cirque équestre Zingaro –, mais bien loin de l'Andalousie et du flamenco. Qu'à cela ne tienne : puisque telle est sa passion, ses parents l'aideront à l'assouvir. « En Aveyron, c'est plutôt "rugby et aligot"!, sourit-elle. Alors tous les mercredis après-midi, on faisait une heure et demie de route jusqu'à Montpellier, pour aller suivre les cours de Laura Clemente. » Sans compter les spectacles, les week-ends.

Vacances à Jerez

« Je savais où j'allais. C'était ce que je voulais faire. Et mes parents ont fait beaucoup pour moi. » À 12 ans, Fiona est déjà dans la classe master. Les vacances familiales sont régulièrement organisées à Jerez, ou à Séville, pour y suivre des classes avec les maestros de la danse flamenca, notamment Alicia Marquez. « C'est là-bas que j'ai bâti ma culture flamenca. » En 2015, elle accède à une bourse grâce au Département de l'Aveyron et se rend à un concours à Valence, dans la Drôme. Elle y croise un jeune danseur qui lui conseille, pour progresser encore, les cours de Yurentz Bermudez, qui a passé dix ans à Séville avant de rejoindre, en tant que danseur professionnel, son Béarn natal.

Fiona a 17 ans et le soutien de ses parents, toujours. « Je suis venue durant trois ans, faire un atelier mensuel d'un week-end avec Yurentz. J'ai eu mon bac, j'ai donné des cours à Millau, puis j'ai fait un an de conservatoire de danse (jazz-classique-contemporain) à Aurillac. Mais j'ai compris qu'on ne pouvait pas tout faire, qu'il me fallait travailler tous les jours pour continuer à m'améliorer. Mon corps est vraiment imprégné par le flamenco… »

> « Mon corps est vraiment imprégné par le flamenco… »

« Une artiste dans l'âme »

Elle aime le théâtre, la peinture, le dressage, la mise en scène mais va se consacrer à 100 % à sa passion. « C'est une artiste dans l'âme, confie Yurentz Bermudez. Elle veut créer, elle note tout dans un petit carnet. Et elle travaille beaucoup. »

Fiona s'installe à Pau à la rentrée de septembre, s'entraîne tous les matins à la MJC des Fleurs, où Yurentz a ouvert cette année une section flamenco. Puis elle rejoint l'école Marca, dans le centre, où elle travaille à la cantine et au périscolaire.

Une rentrée pleine d'émotion, puisqu'après avoir déposé son dossier de candidature au prix avant l'été, elle n'a eu « aucune nouvelle » jusqu'à cet entretien, en vidéo, avec un juré de la fondation. « Je n'avais rien à perdre, tout à gagner : j'ai tout donné… » La bonne nouvelle tombera un bon mois plus tard : Fiona est lauréate. Elle partira, dans un an, pour Séville, se former dans une « academia » et danser, danser encore. Le flamenco.

LA FONDATION

20 jeunes de 18 à 30 ans reçoivent, chaque année, un prix de 8 000 euros pour les aider à « atteindre le niveau de formation nécessaire pour exercer le métier de leur rêve ». Cette promotion 2018, à laquelle ont postulé plus de 1 000 candidats, compte notamment, outre Fiona Petot, un horloger, un sportif handisport, une céramiste, une avocate, une zoologue, un chef d'orchestre…

SUDOUESTDIMANCHE 2 décembre 2018

Pays de L'Adour
Béarn et Soule / Pays basque / Landes



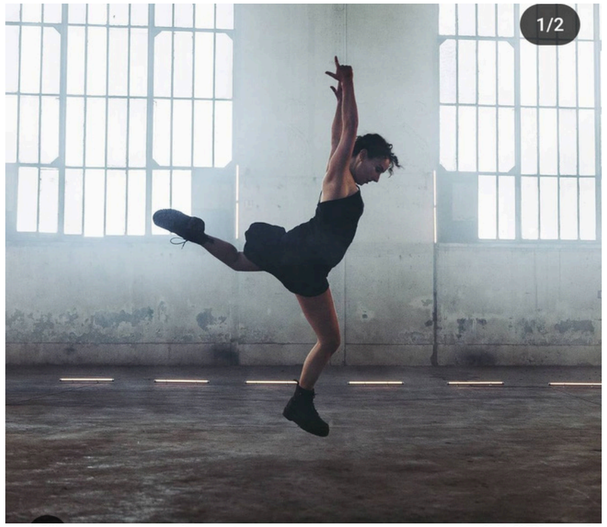
Fiona se forme tous les matins la MJC des Fleurs, avec Yurentz Bermudez.

Prête voler vers Séville

PAU La danseuse de flamenco Fiona Petot, 20 ans, recevra le 17 d cembre l'un des prix de la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet pour la vocation. Elle pourra r aliser son r ve et aller se former en Andalousie

PAR GABRIEL BLAISE
PUBLIÉ LE 02/12/2018 À 11H12.

2021





CLIP “EGO” MACY LU

LIEN VERS LE CLIP

A Millau | Culture | En Une

22 avril 2021



JEREMY, CLIP PROD AND MOB SUR LE LARZAC

CLIP “FLEURS” PETIT JÉRÉMY







MONTAGE CHORÉGRAPHIQUE CLIP VIDÉOS

2021

Nîmes

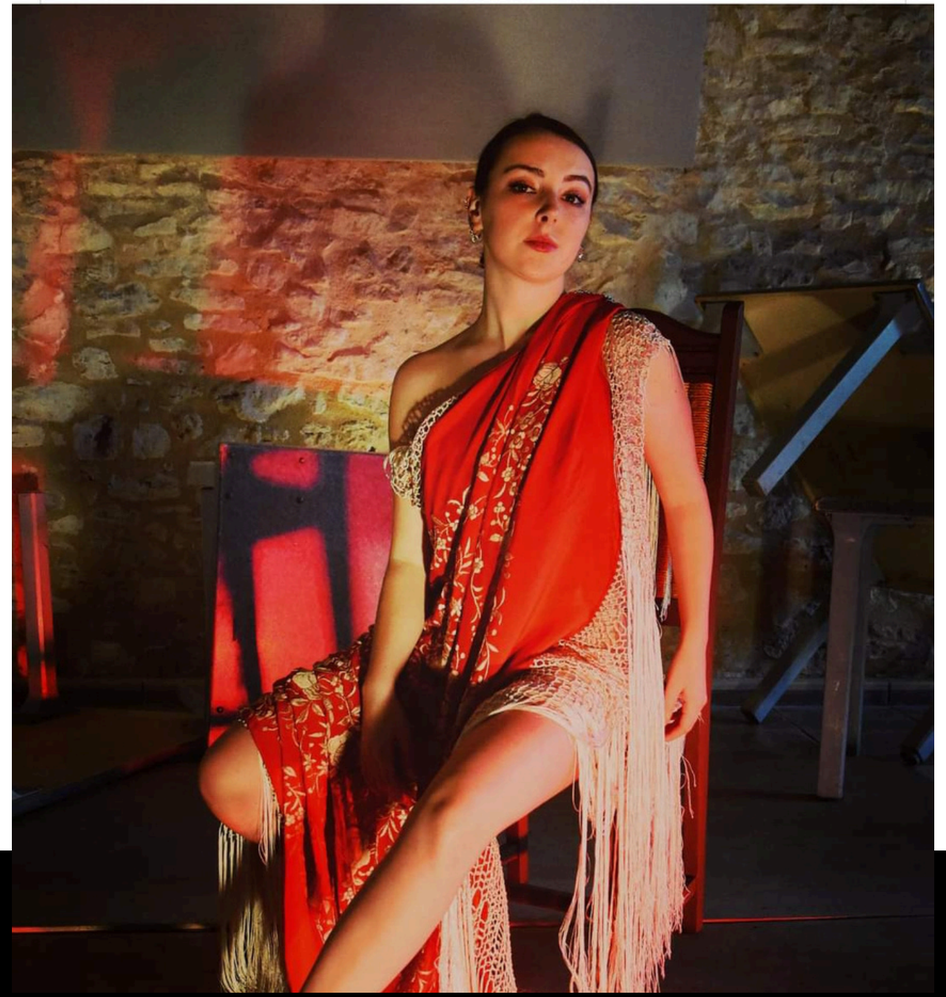


Graine de Flamenco

Prix “Graine de Flamenco 2021”
par l’association Nîmoise “ O Flamenco”

O flamenco
2 juil. 2021 ·

Fiona Petot recevra le 7 aout le prix Graine de Flamenco 2021 à Marguerittes des mains de l'actuelle gagnante 2020 Delya Ouissa lors d'un tablao gratuit. Félicitations !!



Action de médiation à Decazeville aux côtés des JMF, Jeunesse Musicale de France

LADEPECHE.fr

11° / 17° Toulouse Rechercher

Decazeville. Spectacle de flamenco samedi



On tourne bien les poignets... Photo DDM

PUBLIÉ LE 07/12/2021 À 05:12

CORRESPONDANT

L'école primaire du Sailhenc mène un gros projet en cette fin d'année. Il s'agit d'une action culturelle autour de la danse flamenco qui fait intervenir des artistes professionnels locaux et une troupe parisienne dans l'école, mais aussi à destination de l'ensemble du quartier du Sailhenc. Ce projet a été proposé à l'établissement scolaire decazevillois par les JMF, sollicités par la DRAC, dans le cadre d'un budget issu du plan pauvreté.

Les enfants bénéficient de plusieurs interventions sur le temps scolaire et extra-scolaire. Ils sont en effet invités, ainsi que leurs parents, les habitants du quartier et les acteurs locaux qui le souhaitent à participer à des ateliers pour préparer un spectacle. Tous se sont retrouvés à deux reprises, un genre de répétition générale, les samedis 27 novembre et 4 décembre, en présence des artistes.

Une fois peaufiné, le spectacle aura lieu le samedi 11 décembre à 11 heures dans le quartier. "Au départ, nous devions produire devant le foyer Bellevue, avec une possibilité de repli à l'école en cas de pluie. Mais face aux menaces de l'épidémie, Nous allons intervenir dans le quartier, près des cités du Sailhenc. Si le mauvais temps s'en mêle, nous irons sous le préau", précise la directrice Manon Lacout. Le spectacle sera suivi d'un pot offert par l'APE (Association des parents d'élèves et Amis de l'école du Sailhenc).



Fiona Petot y su cuadro flamenco

Danse

Tablao flamenco proposé par Nomades Kultur. 1ère partie : Classes de guitare Flamenca du Conservatoire d'Aubagne dirigées par Juan Carmona

Pour ce spectacle très intimiste dans l'esprit des **Tablaos Andalous**, le directeur artistique **Juan Carmona** a souhaité mettre en lumière la **jeune danseuse Fiona Petot,** issue de la **scène flamenca nîmoise.**
Grand parents et parents artistes, **la danse est son deuxième langage**.. Elle pratique 5 années de danse classique avant de débuter la danse flamenca à l'âge de 9 ans. **Multipliant les stages en Andalousie**, dans le berceau du flamenco, Jerez de la Frontera, elle obtient le **premier prix au concours de danse Flamenca** à Valence dans la Drôme en 2013.
Elle prend alors son envol en 2019 pour la **prestigieuse "Fundation Cristina Hereen"** à Séville dans la pure tradition andalouse. **Lauréate de la Bourse** à la Vocation de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet, elle obtient en 2020 le **prix de graine de Flamenco**.

Distribution artistique :
Danse : **Fiona Petot** / Chant : **Mateo Campos** / Guitare : **Manuel Gines**

Théâtre Comoedia
Le samedi 2 avril 2022 à 20h30
15 €
https://nomadeskultur.com/
Cours Maréchal Foch
13400 Aubagne
04 42 18 19 88



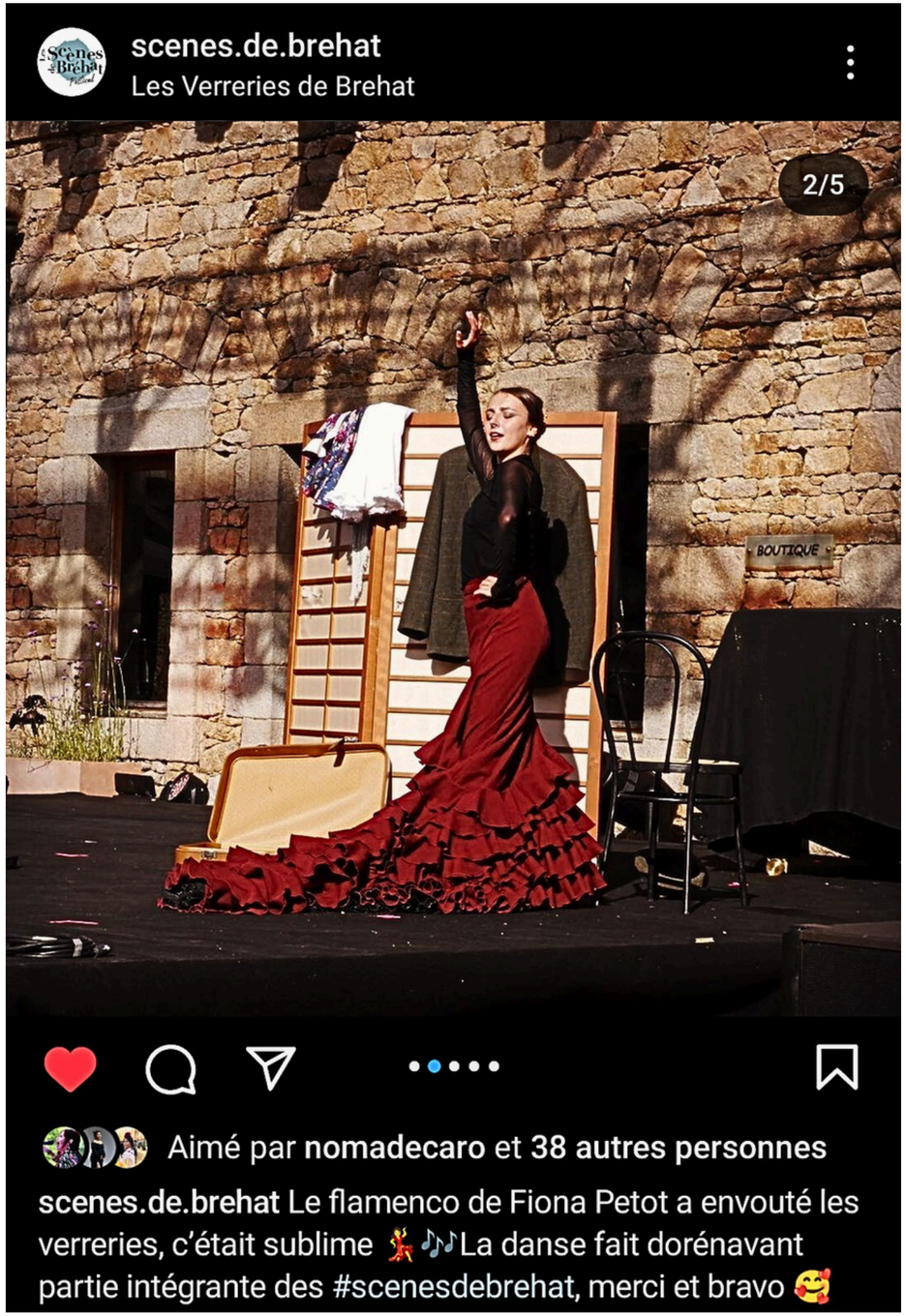
FESTIVAL FLAMENCO
DE MONTPELLIER



2022

FESTIVAL SCÈNE DE BREHAT Bretagne







CONFÉRENCE ET REPRÉSENATION

FLAMENCO DEL POETA

31.03.2022

MILLAU 12100

Millau. Une conférence autour du flamenco avec l'ACSA et Fiona Petot

Millavois.com · 28 mars 2022 · Temps de lecture 1 minute



C'est à une conférence musicale que l'Association Culturelle du Sud Aveyron vous convie le jeudi 31 mars à 15h, à la salle René Rieux, avec Fiona Petot et son groupe « Al amanecer ».

Flamenco ! Quién eres ? » nous conduira vers l'histoire et l'art du Flamenco : quelles sont ses origines ? Qui est-il ? Quel est son fonctionnement et son langage artistique, musical et gestuel ? Autant de questions auxquelles notre conférencière répondra pour nous aider à comprendre cet art singulier, souvent méconnu et incompris.

L'intervention de Fiona Petot sera illustrée par une démonstration : « Flamenco del poeta » : A travers la tradition andalouse, elle revisitera quelques grands poètes espagnols qui ont parlé des thèmes éternels que sont : la vie, la mort, le tragique de l'existence, mais aussi le sens de la fête, en un mot, tout ce qui tourmente ou réjouit l'homme.

Car la danse (comme le théâtre, le cinéma ou la littérature) est là pour exprimer ce qui agite l'homme au plus profond de lui-même.



AGENDA

Culture

Le Flamenco s'invite à Arvieu

ARVIEU

Samedi 11 février 2023

Stage

Un programme complet autour du Flamenco, qui débutera par la pratique au travers d'un atelier de danse avec la compagnie Fiona Petot. Danser, vibrez et découvrez lors d'une journée dédiée au Flamenco !

Au programme :

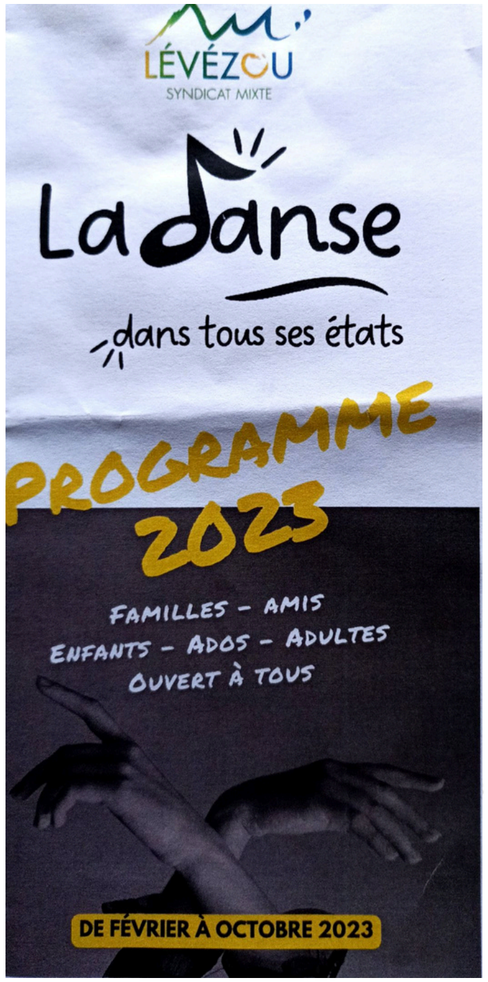
- De 10h à 12h : Stage de Flamenco, inscription obligatoire auprès du Département de l'Aveyron
- A partir de 18h : ressources documentaires autour de la culture flamenca à la médiathèque du Cantou
- 19h : Restauration et buvette avec l'association Pueblo Latino
- 20h30 : Spectacle *Flamenco del Poeta*, par la compagnie Fiona Petot

Stage et représentation de "Flamenco del Poeta" en collaboration avec le Département de l'Aveyron à la Salle des Tilleuls d'Arvieu.



Arvieu 12120

2023



La Dépêche
07.02.2023
Arvieu 12120

ARVIEU

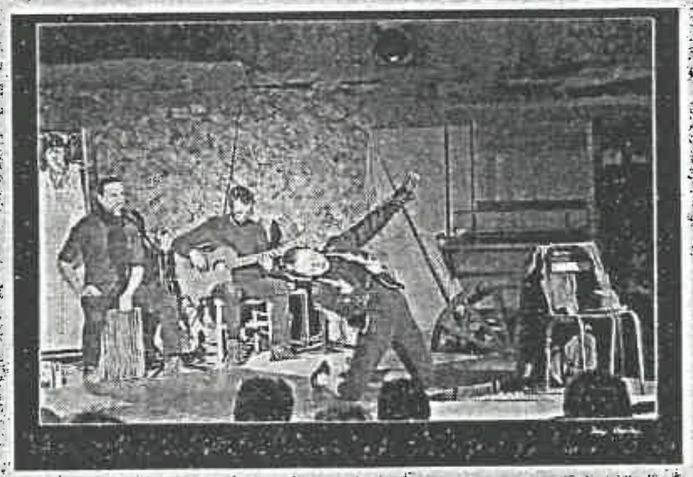
Danse : Arvieu ouvre le bal avec un spectacle de flamenco

Le Lévézou accueillera des compagnies venant de toute la France sur la thématique de la danse. Ce programme est mis en œuvre avec le syndicat mixte du Lévézou. Première date à retenir, samedi 11 février à 20 h 30 à la Salle des Tilleuls d'Arvieu. Le Cantou-Pôle culturel Arvieu-Pareloup, propose à la salle des Tilleuls un spectacle de Flamenco intitulé « Flamenco del poeta » présenté par la compagnie Fiona Petot, venue de Millau.

À travers les plus grands poèmes espagnols, la compagnie Fiona Petot, vous emmène aux origines du flamenco. La guitare fait pleurer ses cordes.

Une voix suave résonne, les talons martèlent les planches. Un voyage au plus proche des racines andalouses. Cette création fait ressentir la magie, la joie et le bonheur éprouvé par une jeune femme qui a choisi un métier de passion : danseuse de flamenco.

Le Cantou accueille la compagnie pour une résidence artistique durant trois jours avant le spectacle et un partenariat avec le Département permet de proposer un stage de flamenco ouvert à tous dès 13 ans. Ce stage de flamenco, ouvert aux novices comme aux confirmés, aura lieu le samedi matin à Arvieu également. Le spectacle, quant à lui sera précédé, pour ceux qui le souhaitent, d'assiettes de tapas concoctées par l'association Pueblo latino. Un joli partenariat entre toutes ces structures, pour l'accueil d'un spectacle qui promet de nous faire voyager.



La compagnie Fiona Petot présentera un spectacle flamenco, le 11 février.

Informations et réservations auprès du Cantou : 05 65 46 06 06. Spectacle : 10 € (5 € pour les stagiaires du matin et les – 16 ans), gratuit pour les – 10 ans Assiettes tapas : 8 € (à réserver auprès du Cantou). Stage : 10 €, information auprès du Cantou et de claire.dewarimez@veyron.fr.

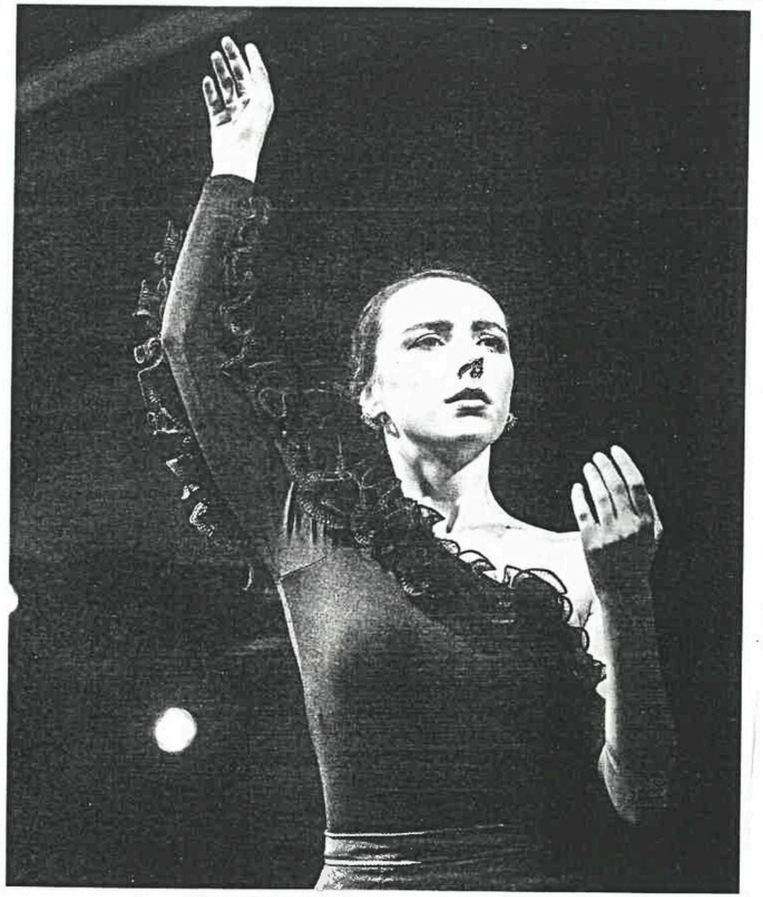
LE PROGRES
Jeudi | 23 novembre 2023

Le flamenco arrive tout feu tout flammes

Un spectacle de Flamenco rythmera la 3e soirée de saison culturelle à Saint-Affrique, samedi 25 novembre au Petit Carré d'Art. .

La ville de Saint-Affrique a le plaisir de vous présenter le prochain événement de la saison culturelle.

La compagnie Fiona Petot présentera son spectacle Flamenco Del Poeta le samedi 25 novembre à 20 h 30 au Petit Carré d'Art. Cette artiste millavoise accompagnée des artistes Flamenco de renom, Cécile Evrot au chant et Manuel Gines à la guitare, fera vibrer les planches et transportera le public quelque part en Andalousie où le soleil est chaud et où les corps vibrent. Un petit aperçu du spectacle : « La guitare de sa petite bouche fera pleurer ses cordes. Une voix suave résonne. Au fil des vers, dans une atmosphère intime et chaleureuse, les artistes se mettent à nu ».



Fiona Petot a le flamenco dans la peau.

Dans cette représentation la danse se mêle au théâtre, à la littérature, le Flamenco nous parle de ce que nous vivons, ressentons, de ce qui nous tourmente et nous réjouit. Il possède un sens aigu de la fête et une vision tragique de l'existence. « Flamenco del poeta » est aussi l'occasion de découvrir l'essence même du Flamenco traditionnel, et de sa charge émotionnelle, aujourd'hui inscrit au patrimoine culturel de l'humanité. Art en perpétuel mouvement, il fait également écho à la littérature et la poésie hispanique au travers des plus grands poètes espagnols tels qu'Antonio Machado, Federico Garcia Lorca et Pablo Neruda.

La billetterie est ouverte du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, ainsi que le vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 à la maison de l'éducation populaire. Vous avez aussi la possibilité de prendre votre place en ligne sur le site de Saint-Affrique, dans l'onglet culture. Entrée payante. Attention, la jauge est limitée. Les portes ouvriront à 19 h 30. Le spectacle commencera à 20 h 30.

Plus de renseignements sur le site web de la ville de Saint-Affrique.

25 NOVEMBRE 2023

Flamenco del Poeta

Petit Carré d'Art

Saint-Affrique



OCTOBRE 2024

RENTREE DES ATELIERS DE FLAMENCO

Le Millavois

MILLAU 12100



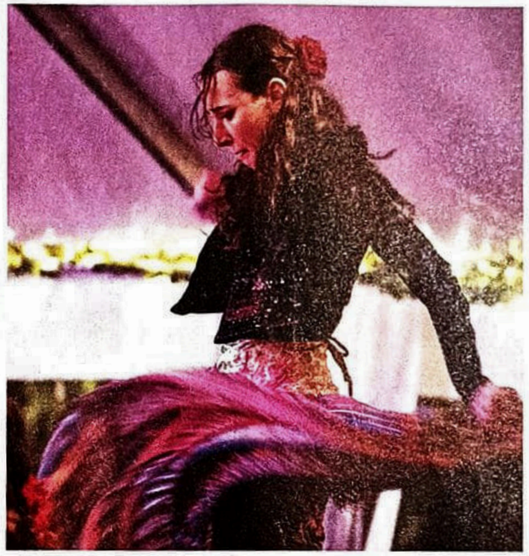
Fiona Petot : du rêve d'enfant à la scène, le flamenco comme chemin de vie

RENCONTRE Sur les bancs de l'école, alors que certains se rêvaient joueurs de foot, maîtresse ou policier, Fiona Petot était déjà bien décidée à faire du flamenco son chemin de vie. Aujourd'hui, la jeune femme n'a rien perdu de sa détermination. À la fois danseuse, professeure, comédienne et musicienne, Fiona Petot s'illustre depuis plusieurs années sur les scènes de l'Aveyron et d'ailleurs.

« J'ai grandi dans une famille d'artistes, explique Fiona Petot. Mon père Pascal et mon grand-père Jocelyn étaient voltigeurs, au cirque Zingaro de Bartabas à Paris. Au milieu des années 90, mon père a eu un accident et a souhaité revenir sur le Larzac, d'où il était originaire, pour continuer à faire des spectacles, mais d'une façon différente ». C'est donc sur le Causse et entourée d'artistes que Fiona fait ses premiers pas, qui la conduisent très rapidement sur scène.

« Très tôt, je tiens donc le rôle de la petite danseuse dans les spectacles familiaux, se rappelle Fiona. C'est comme ça que je découvre la musique tzigane. Mon père fait souvent des voyages en Espagne et à chaque fois, il me ramène un élément de la tenue de flamenco. À chaque retour, je me sens de plus en plus liée à cette culture. »

C'est à l'âge de 7 ans, en découvrant le film « Carmen » réalisé par Carlos Saura, qu'elle a le véritable déclic. « Je regarde tellement le DVD, qu'il devient illisible, ironise la danseuse. À partir de ce moment-là, je passe mon temps à refaire les scènes, toute seule. À l'époque, il n'y a pas de cours à Millau et je n'ai donc personne pour m'accompagner. »



Des bancs des MJC montpelliéraines à la plus grande école de Séville

À force de persuasion, Fiona arrive à convaincre ses parents de l'emmener prendre des cours à Montpellier. « De mes 9 ans à mes 16 ans, mes parents font le trajet, une fois par semaine, pour que je puisse suivre des cours à Castelnau-le-Lez, raconte Fiona Petot. Je leur suis très reconnaissante de m'avoir soutenue dans ce parcours d'apprentissage. » Poussée par une motivation sans limites, la progression de la jeune fille est fulgurante. À 12 ans, Fiona a déjà le niveau master et peut danser avec les adultes. En parallèle des cours, elle participe tous les ans au festival de Flamenco de Jerez de la Frontera, en Espagne, où elle suit alors des stages intenses.

« C'est en 2013 que tout va s'accélérer, indique Fiona. J'ai 14 ans et je décroche la deuxième place au concours national de danse Flamenca à Valence dans la Drôme. Je suis repérée par Yurentz Bermudez, un professeur qui va devenir mon mentor ». L'Aveyronnaise poursuit sa scolarité à Millau jusqu'à obtenir son bac littéraire, tout en effectuant, une fois par mois, un stage intensif d'un week-end, à Pau, dans l'école de son mentor.

Après le Bac, Fiona s'oriente vers le centre de la Manufacture d'Aurillac, pour obtenir un diplôme de Jazz contemporain.

« C'est un choix un peu par dépit, parce qu'il n'y a pas d'école de Flamenco diplômante en France, admet Fiona Petot. À la fin de l'année, je me recentre et décide de partir à Pau, pour suivre l'enseignement de Yourentz Bermudez au quotidien. C'est une décision que je ne regrette pas, puisque moins d'un an et demi après, je décroche le Graal, en étant admise à la Fondation Cristina Hereen à Séville ».

On est en 2019 et l'Aveyronnaise vit un rêve éveillé, au cœur de l'Andalousie, dans le berceau du Flamenco. « On a des cours sur l'histoire, la technique, de la danse, de la musique, c'est extraordinaire, développe Fiona Petot. Le soir, on se retrouve pour jouer, danser, faire la fête, dans cette ambiance incroyable, où tout le monde partage la même passion ».

Hélas, le Covid pointe le bout de son écouvillon et l'année s'arrête prématurément au mois d'avril, ce qui est également synonyme de retour sur le Larzac pour Fiona.

Flamenco, théâtre et musique : transmettre et créer sans barrière

Bien décidée à poursuivre son chemin coûte que coûte, la jeune femme met cet excès de temps libre à profit, pour créer sa propre compagnie ainsi que son premier spectacle. « Je m'investis à fond pour cette création, qui est baptisée Flamenco del poeta, affirme Fiona. En 2021, on tourne à Millau et dans l'Aveyron, mais aussi à Nîmes ou encore à Montpellier ».

Confortée grâce à l'accueil positif de ce premier projet, l'artiste s'investit pleinement dans cette voie.

Afin d'ajouter des cordes à son arc, elle va également suivre une formation pour les comédiens professionnels à la Fabrick. « Je vais renouer rapidement avec le théâtre grâce au metteur en scène tarbais Frédéric Garcés. Nous nous étions rencontrés pour un projet deux ans avant, où je devais jouer une danseuse, mais j'étais trop jeune et n'avais donc pas obtenu le rôle. Finalement, cette seconde prise de contact m'amène, cette fois-ci sur les planches, en tant que comédienne. Je participe deux années de suite à des résidences et créations dans le cadre des Nuits Impériales de Montus. Nous sommes cinq sur scène et les rôles sont assez importants. »

Fiona Petot multiplie les projets et c'est à la musique qu'elle s'attaque cette fois-ci, en reprenant le violon. Elle crée ainsi avec le chanteur Petit Jérémy, le groupe Petit Jeremy et les Grands avec qui elle poursuit l'aventure depuis près de deux ans. Pas question pour autant de laisser tomber le Flamenco, qu'elle s'attache à faire découvrir au plus grand nombre.

Des stages de flamenco tous les mois à Millau et Saint-Affrique

Tous les mois, Fiona Petot organise un week-end de stage en Sud-Aveyron, en alternant entre Millau (L'Acadanse, 23 rue de la Fraternité) et Saint-Affrique (MEP, 4 rue Frangi et Ortega). « Ce sont des stages adultes et ados, qui sont accessibles autant aux débutants qu'aux danseurs et danseuses intermédiaires et confirmés, explique Fiona Petot. Le samedi est réservé aux niveaux intermédiaires et confirmés et le dimanche aux débutants et à la théorie. J'avais aussi envie de transmettre l'histoire du Flamenco et d'échanger autour de l'identité forte de cette expression artistique et culturelle. »

Les prochains stages auront lieu les 19 et 20 octobre à Millau, puis les 2 et 3 novembre à Saint-Affrique. Toutes les dates et informations sont à retrouver sur le profil Facebook de Fiona Petot ou en la contactant par email : compagniefionapetot@gmail.com

facebook.com/fiona.petot | 06 32 13 18 98

Des traditions précolombiennes aux rituels africains

Passionnée de flamenco, la jeune femme est partie se perfectionner en Espagne, plus précisément à Séville, capitale incontestée de cette danse devenue mondialement célèbre. Revenue dans l'Aveyron, elle a créé sa propre compagnie, "Fiona Petot", pour faire découvrir à ses compatriotes cet art venu de l'autre côté des Pyrénées. Mais Tchamàn se veut bien plus qu'une simple représentation de flamenco andalouse, car l'artiste est allée chercher une partie de son inspiration chez les peuples autochtones, aux quatre coins du monde.

2025

NOVEMBRE

Première de "Tchamàn"

Le Midi Libre

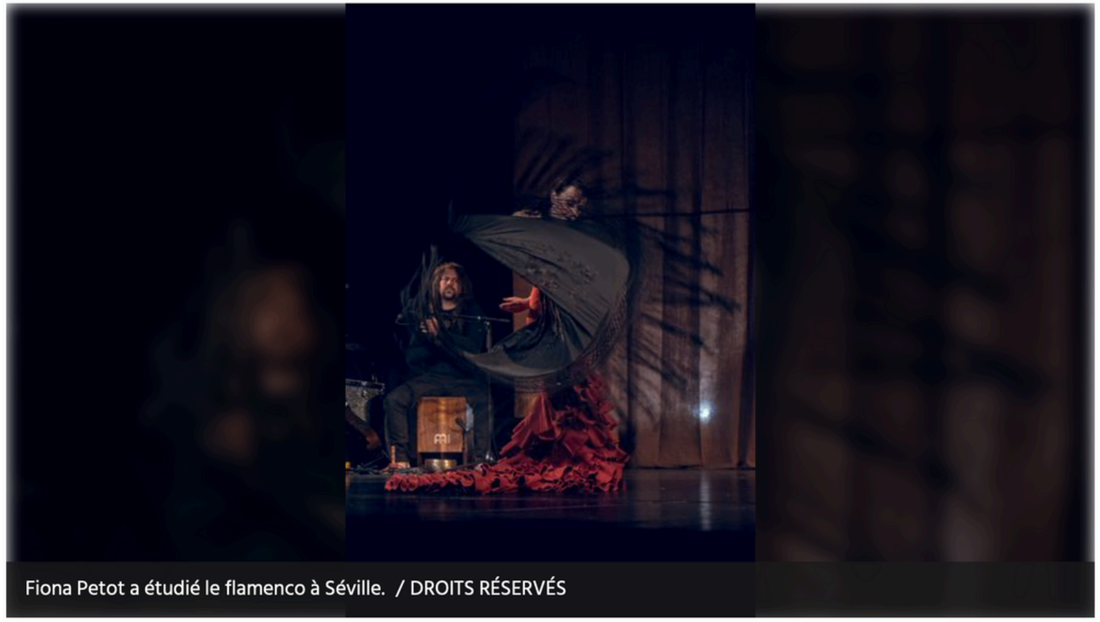
MILLAU 12100



Midi Libre

Accueil > Culture et loisirs > Concerts - Spectacles

Fiona Petot présente la première de son spectacle "Tchamàn"



Fiona Petot a étudié le flamenco à Séville. / DROITS RÉSERVÉS

À mi-chemin entre le **flamenco** et les rituels des peuples premiers, le nouveau spectacle de danse de l'Aveyronnaise **Fiona Petot** se démarque par son originalité et son authenticité. Ce mardi 4 novembre à 20 h 30, la scène du théâtre de la Maison du peuple accueillera la grande première de Tchamàn, mis en scène et interprété par celle qui a grandi sur le plateau du Larzac, à l'ombre des remparts de **La Cavalerie**.

PUBLICITÉ

"Pourquoi dansons-nous ? s'interroge Fiona Petot en présentation de son spectacle. *La compagnie puise sa réponse dans les rituels dansés des premiers hommes, qu'elle mêle aux dimensions sacrées du flamenco."* Enthousiaste, l'Aveyronnaise explique sa démarche en termes lyriques : *"La scène devient un espace d'invocation, la danse, une ode à la transe du flamenco – le duende – ici convoqué pour marquer des étapes de vie, ou se connecter à plus grand. La danseuse devient médium d'un héritage collectif : des transes chamaniques de Mongolie aux rituels guerriers d'Afrique, en passant par les cérémonies sacrées des peuples précolombiens !"*

Une autre représentation prévue à Saint-Affrique

L'artiste a voulu construire la narration de Tchamàn comme un conte, dont elle livre la phrase d'accroche : *"Il était une fois, dans un pays très lointain où il ne pleuvait plus, une chamane qui eut une vision : une créature à éveiller, à éduquer, à faire danser encore et encore... pour qu'enfin vienne la pluie."* Seule sur scène, Fiona Petot est accompagnée au chant par Cécile Evrot, aux instruments par Idriss Agnel et Steven Fougères, et à la technique par Azad Touil, Ben Gerard Justin Pirolley et Caroline Laroche. Pour les Aveyronnais qui ne pourraient pas se rendre à la Maison du Peuple mardi, une autre représentation est prévue le 7 mars 2026 à Saint-Affrique.

Tarifs : 15 € adultes, 6 € enfants, gratuit pour les moins de 5 ans. Réservation obligatoire au 06 32 13 18 98.

DANSE

Le spectacle Tchamàn de Fiona Petot en première à Millau

Millavois.com | Publié le 7 octobre 2025 à 15:10
Dernière modification : 7 octobre 2025 18:35



© Theo Bertrand

Fiona Petot et sa compagnie du même nom, présenteront la première de leur nouveau spectacle Tchamàn, le mardi 4 novembre 2025 à 20h30, au Théâtre de la Maison du Peuple de Millau.

« Tchamàn rappelle la mémoire du monde, du respect face à une énergie plus grande qu'il nous faut célébrer, prier ou remercier. Celle qui nous a transmis le chant de la pluie pour les bonnes récoltes ou pour fêter la saison nouvelle. Tchamàn est un point de rencontre entre la tradition du flamenco et une vision contemporaine, originale, incarnée dans le mouvement, le propos et l'esthétique. Enfin, la narration de Tchamàn s'inscrit sous la forme d'un conte. Et comme tout conte, il pourrait commencer ainsi : il était une fois, dans un pays très lointain où il ne pleuvait plus, une chamane eut une vision : une créature à éveiller, éduquer, la faire danser encore et encore… pour qu'enfin vienne la pluie. »

Distribution : Chant : Cécile Evrot, chant/percussion/Bouzouki/MAO : Idriss Agnel, guitare : Steven Fougères, régisseur son : Azad Touil, régisseur lumière : Ben Gérard, machiniste : Justin Pirolley, costumes et décors : Caroline Laroche.

Partager

NOVEMBRE 2025

Première de "Tchamàn"

Le Millavois

MILLAU 12100

Journal de Millau

Rechercher sur le site...

Accueil > Actu

Fiona Petot présentera son spectacle "Tchamán" sur la scène du théâtre de la Maison du peuple

ABONNÉS



Ce spectacle est la deuxième création de Fiona Petot. / - Théo Bertrand

NOVEMBRE 2025

Première de “Tchamàn”

Journal de Millau

MILLAU 12100

CULTURE De la naissance à la mort, *« jusqu'à l'épuisement du corps »*. Le rapport à la terre, à l'identité, à la danse. Rythmes archaïques et dimension sacrée du flamenco ; relation, place et lien avec le vivant. *Tchamán, le deuxième spectacle de Fiona Petot, interroge ces thèmes, les convoquent, les bousculent. Seule danseuse* sur scène, elle est accompagnée d'une chanteuse, d'un percussionniste et d'un guitariste. Deux techniciens régissent le spectacle qui sera joué pour la première fois mardi 4 novembre au théâtre de la Maison du peuple à Millau.

Le parcours de Fiona est intrinsèquement lié à la danse et à la pratique du flamenco, notamment à Séville où elle est partie se former au sein de la Fundation Cristina Heeren. A son retour en Sud-Aveyron, elle fonde sa propre compagnie, Fiona Petot. Sa première création, *Flamenco del poeta*, est programmée à plusieurs reprises.

En parallèle, elle mène d'autres projets artistiques et ajoute à sa palette la comédie, le théâtre, le violon. Mais très vite, *« vient l'envie d'une nouvelle création, plus chargée »*, souligne l'artiste. Un long processus s'enclenche alors : cinq ans de travail ont été nécessaires pour aboutir à *Tchamán*. *« Mon point de départ, c'est le sentiment bizarre que je ne me reconnaissais pas dans la danseuse traditionnelle de flamenco, j'avais envie de raconter beaucoup plus, en respectant bien sûr le flamenco, mais j'avais envie d'aller plus loin »*, explique-t-elle.

« Une étape de célébration »

La découverte d'anciens chants paysans espagnols va être un élément déclencheur pour l'artiste. *« Ils m'ont touché car vivre avec sa terre, le militantisme, l'agriculture, ce sont des thèmes qui me touchent »*, poursuit-elle.

C'est cette part de son identité qu'elle réunit avec le flamenco sur scène. *« Tchamán, c'est un retour à la danse, à l'archaïque, un remerciement à la terre, il y a un côté chamanique et de transe »*, ajoute Fiona.

Après les premières réflexions puis l'écriture, l'artiste a cherché activement des subventions en 2024. Un temps de résidence avec les autres artistes a également permis d'avancer sur le projet. *« C'est un projet que je mûris depuis longtemps et même si c'est une première et que le spectacle pourra évoluer, c'est émouvant pour moi de le présenter*, poursuit Fiona. *C'est une étape de célébration avec ma famille, mes proches, le public. »*

Après cette première représentation, *Tchamán* sera joué le 7 mars 2026 à Saint-Affrique et le 21 avril à Valence, dans la Drôme. Sur les planches, c'est un bout de son âme que Fiona va dévoiler. *« Un pari risqué mais ce spectacle, c'est l'envie d'être moi-même, c'est la première fois que je monte su scène en me sentant totalement libre et honnête »*, glisse l'artiste.

CHLOÉ AZAÏS

Mardi 4 novembre, au théâtre de la Maison du peuple à 20 h 30, salle Senghor. Durée 1 h 30. Tarifs : 15 € adultes, 6 € enfants, gratuit – 5 ans. Tout public.







NOVEMBRE 2025

Première de “Tchamàn”

FRANCE 3 JT 19/20

Quercy Rouergue

MILLAU 12100

Lien vers le reportage

MONTAGE

CHORÉGRAPHIQUE

CLIP VIDÉOS

2025





WEPA WEPA - BAILAR DE NUEVO

Les Saintes-Maries de la Mer 13460

LIEN VERS LE CLIP





EL SONIDO DE LA SONRISA ARENA NEGRA

LIEN VERS LE CLIP

Casteljaloux 47700